

mique et physiologique. Premier fascicule. Liège, Van In, 1884, in-8°, 300 p. et figures dans le texte;

La cytodièrese chez les Arthropodes (La Cellule, t. 1^{er}, 1884, p. 189-440, 8 pl.);

La cytodièrese de l'œuf, vésicule germinative et globules polaires chez l'Ascaris megalocéphala (La Cellule, t. II, fasc. 1, 1886, p. 1-80, 4 pl.);

Les programmes des examens de sciences naturelles et de médecine (Louvain, Ch. Peeters, 1889, in-8°, 80 p.);

Cytodièrese de l'œuf : a) Vésicule germinative et globules polaires chez quelques Nématodes; b) Segmentation de l'œuf (La Cellule, t. III, fasc. 1, 1887, p. 1-62, 4 pl., et p. 63-118);

Conférence donnée à la Société belge de Microscopie avec un appendice : 1. Globules polaires chez l'Ascaris clavata; 2. Normalité des figures cinétiques; 3. Variation des cinèses; terminologie concernant la division; réponses à Flemming (La Cellule, t. III, fasc. 2, 1887, p. 225-327, 1 pl.);

Cytodièrese de l'œuf. La vésicule germinative et les globules polaires chez les Batraciens. I. Urodèles, 1^{re} partie (La Cellule, t. XII, fasc. 2, 1897, p. 189-296, 6 pl.) (en collaboration avec H. Lebrun);

La fécondation chez l'Ascaris megalocéphala (La Cellule, t. XIII, fasc. 1, 1897, p. 61-196, 2 pl.);

A propos de fécondation. — Réponse à von Erlanger et à Flemming (La Cellule, t. XIV, fasc. 1, 1898, p. 5-26);

Cytodièrese de l'œuf. La vésicule germinative et les globules polaires chez les Batraciens. II. Urodèles, 2^e partie (La Cellule, t. XIV, p. 109-200, 4 pl., 1898) (en collaboration avec Lebrun);

Cytodièrese de l'œuf. La vésicule germinative et les globules polaires chez les Batraciens, III. Urodèles, 3^e partie (La Cellule, t. XVI, fasc. 2, 1899) (en collaboration avec Lebrun);

Vésicule germinative et globules polaires chez les Anoures (La Cellule, 1900, t. XVII, p. 199-266, 7 pl.) (en collaboration avec Lebrun);

Collaboration : articles pomologiques publiés depuis 1873, dans la

Flore des serres et des jardins, de L. van Houtte (Gand), et dans la Revue de l'arboriculture, de Simon-Louis frères (Metz).

h. de Wildeman.

Mgr Hebbelynck, Discours sur J.-B. Carnoy (Annuaire de l'Université de Louvain, 1900, pp. 62-70). — G. Gilson, Éloge funèbre de J.-B. Carnoy, Discours prononcé devant le Corps académique de l'Université de Louvain le 15 décembre 1899 (La Cellule, t. XVII, fasc. 1). — De Wildeman, in Mém. Soc. belge de microscopie, t. XXVI, 1899-1900, pp. 165-168. — Rapport du jury du concours quinquennal 1867-1871 (Moniteur, 1872), rapport relatif au mémoire de J.-B. Carnoy sur les Champignons. — L. Gedoelst, Rapport sur les progrès de la Biologie cellulaire depuis 1838 (in Congr. de Bibliogr. intern., Paris, 1888). — Inauguration du monument Carnoy; brochure avec discours de Gilson, de Grégoire, etc. (Louvain, 1902). — Souvenir de l'inauguration du monument Carnoy. 8 décembre 1901 (Louvain, 1902), avec discours des professeurs Grégoire et Gilson et du recteur.

CARNOY (Joseph-Antoine), mathématicien, né à Rumillies, le 11 novembre 1841, décédé à Louvain, le 20 janvier 1906. Il était le frère du précédent.

Carnoy fit ses études moyennes au Collège Notre-Dame de Tournai, puis s'inscrivit à l'Université de Louvain, où il fut reçu docteur en Sciences physiques et mathématiques, en août 1867. En octobre de la même année, il fut chargé du cours de Géométrie analytique, comme suppléant du professeur Kumps; en janvier 1868, après le décès de ce dernier, il fut, en outre, chargé des cours d'Algèbre supérieure, de Calcul des probabilités et d'Astronomie mathématique. Il fut déchargé de ce dernier en 1876. Au début de sa carrière professorale, il fit deux séjours d'études à Paris et à Bonn.

On doit à Carnoy quelques notes de géométrie dont l'une sur des propriétés descriptives des coniques données par cinq points (*Annales de la Soc. scient. de Bruxelles*, 1879-1880). Il a publié un *Cours de Géométrie analytique* en deux volumes (*Géométrie plane*, Louvain, 1872; *Géométrie de l'espace*, Louvain, 1874), qui eut de nom-

breuses éditions et qui est encore utilisé actuellement dans certains pays étrangers. Dans cet ouvrage, Carnoy fait un emploi systématique des coordonnées projectives, ponctuelles et tangentielles, qui commençaient, à l'époque, à pénétrer dans l'enseignement. Il a publié également un *Cours d'Algèbre supérieure* (Louvain, 1892), qui eut deux éditions, où il développe la théorie des déterminants, la théorie élémentaire des équations et les éléments de la théorie des formes algébriques binaires.

Les ouvrages de Carnoy sont remarquables au point de vue de la clarté d'exposition, mais en certains points ils pourraient être rendus plus rigoureux.

L. Godeaux.

Éloge funèbre de Joseph Carnoy, par Ch.-J. de la Vallée Poussin (*Annuaire de l'Université catholique de Louvain*, 1907). — P. Mansion, *Esquisse de l'histoire des mathématiques en Belgique* (*Revue des Questions scientifiques*, 1907).

CARPENTIER (*Eugène*), architecte, né à Courtrai le 2 mai 1819, décédé à Belœil le 10 mars 1886.

Après avoir fait ses études à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, où il remporta, en 1845, le premier prix dans le cours supérieur, il entra l'année suivante dans les bureaux de l'architecte Dumont, qui lui confia la surveillance des travaux de restauration de l'église de Saint-Hubert. Cette tâche importante, qui l'occupe pendant deux années, lui donne l'occasion d'étudier minutieusement l'architecture du moyen âge et de s'assimiler les procédés des maîtres de cette époque.

Etabli à Bruges dès 1852, ses capacités reconnues lui avaient déjà acquis une vogue méritée, lorsque le prince de Ligne fit appel à sa collaboration pour l'aménagement de l'avant-cour du château de Belœil et la décoration du bassin de Neptune. Marié à M^{lle} Gossuin, de cette commune, il y résidera désormais jusqu'à la fin de sa vie.

Il fait preuve d'une prodigieuse activité. Parmi les restaurations remarquées d'édifices religieux on doit citer : l'église Saint-Ursmer à Lobbes, Notre-Dame à Huy, Saint-Martin à Courtrai, Saint-Nicolas à Tournai.

Il dressa les plans des églises Saint-Pierre à Belœil (1862), SS. Pierre et Paul à Châtelet (1867), Saint-Martin à Thollembeek (1869), Saint-Pierre à Antoing (1869), d'Avenne (Luxembourg) (1881) et Saint-Remacle à Spa (1880). Cette dernière est, de l'avis des compétences, le chef-d'œuvre du maître.

Parmi les constructions civiles élevées sur les plans de Carpentier, mentionnons le château de Calmont, à Ruyen, près d'Audenarde, l'Hospice-Hôpital de Maldeghem, l'Hôtel Continental, à Bruxelles, l'Hôpital de la Madeleine, à Ath.

Il restaura le château d'Elewyf, ancienne résidence de Rubens, mais la restauration du beffroi de Tournai (1876) et celle de la Halle aux Draps (1881) de cette même ville, exécutées dans des circonstances particulièrement difficiles, furent le digne couronnement des travaux entrepris par le maître, qui put y développer à l'aise son grand talent, ses connaissances, son esprit d'observation et sa profonde science de constructeur.

Pendant vingt-cinq ans, Carpentier prit une part active aux travaux de la Commission royale des monuments.

Ce maître forma des disciples de valeur : Auguste Van Loo, Constant Sonnevile, Jules Bourgeois.

Félicien Leuridant.

Henry Rousseau, *Eugène Carpentier. Notes biographiques* (dans *Bulletin des Commissions royales d'art et d'archéologie*, t. XXI, 1882, p. 147-161). — Charles Piot, *Notice sur l'église d'Antoing* (dans *Bulletin des Commissions royales d'art*, t. XII, 1868, p. 164-170, plans). — Félicien Leuridant, *Biographie belœilloise* (dans *Annales du Cercle archéologique d'Ath*, t. XXII, 1938, p. 141-149, portr. et gravures).

CASTEEL. Voir CAESTRE (*Jacques VAN*).